



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

Unil

UNIL | Université de Lausanne

u<sup>b</sup>

UNIVERSITÄT  
BERN

idheap

THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA  
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES  
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL  
AND DEVELOPMENT STUDIES



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE

Programme doctoral en histoire contemporaine (PDHC) & Programme doctoral  
de science politique (PDSPO)

« Socio-histoire du politique : perspectives sur la Suisse »

30 et 31 octobre 2020 / Université de Lausanne / Géopolis / salle 4799

## Organisation

- Pierre Eichenberger, Forschungsstelle für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte – UNIZH
- Zoé Kergomard, Institut Historique Allemand – Paris
- Hervé Rayner, Institut d'Études Politiques (IEP) & Centre de Recherche sur l'Action Politique (CRAPUL) – UNIL.
- Bernard Voutat, Institut d'Études Politiques (IEP) & Centre de Recherche sur l'Action Politique (CRAPUL) – UNIL

## Objectifs du module

La recherche actuelle sur l'objet « politique suisse » est divisée de façon presque hermétique entre deux disciplines constituées : la science politique d'une part et l'histoire d'autre part. Il n'en fut pas toujours ainsi, comme en témoignent les travaux d'Erich Gruner, fondateur en 1965 du *Forschungszentrum für Geschichte und Soziologie der schweizerischen Politik*, l'ancêtre de l'actuel Institut de science politique de l'université de Berne. Quelles sont les modalités passées et présentes du dialogue entre approches sociologiques et historiques ? Comment l'étude du politique peut-elle s'en inspirer ? Quels défis les chercheurs et chercheuses sont-ils confronté.e.s ? Comment faire de l'interdisciplinarité un enrichissement mutuel et éviter l'écueil d'une double incompétence ?

Ce module commun du Programme doctoral en histoire contemporaine (PDHC) et du Programme doctoral de science politique (PDSPO) sera l'occasion d'amorcer une réflexion à partir de ces questions.

Il vise à discuter des relations entre histoire et science politique et des opportunités d'enrichissement mutuel saisies, manquées ou encore à saisir, qui permettraient d'ouvrir un champ d'analyses et de problématiques concevant les relations politiques contemporaines dans des structures sociales historicisées. Le module s'intéressera en particulier aux approches récentes de la « politique » au sens large dans une perspective historique, et notamment aux propositions de la sociologie politique et de la socio-histoire du politique (dans l'espace francophone) ainsi que de la *Kulturgeschichte des Politischen* (dans le monde germanophone). Répondant aux critiques d'une histoire politique et événementielle des « grands hommes », ces approches ont en effet en commun de s'intéresser aux processus politiques sur la longue durée et dans leurs ancrages sociaux, spatiaux et culturels. En prenant en compte la problématique du pouvoir, elles ont notamment renouvelé l'intérêt scientifique pour la question des acteurs et de leur agentivité (agency) relative. En ouvrant les questions de recherche et les inspirations disciplinaires (de l'anthropologie aux études genre), de nombreux travaux explorent en outre de nouvelles perspectives et terrains, de l'approche « au concret » des mobilisations jusqu'à l'analyse des idées, discours, symboles, imaginaires politiques circulant dans l'espace public.

Le module s'adresse aux doctorantes et doctorants intéressés à discuter de nouvelles manières d'appréhender la politique (suisse) et son histoire. Il prend place sur deux jours et mêle discussion de textes, présentations par les organisatrices et organisateurs et par les participant.e.s.

Un maximum de 6 doctorant.e.s pourront présenter leur recherche dans le cadre de ce module. Les personnes intéressées sont prié.e.s de faire parvenir un résumé d'une demi-page de leurs questionnements avant le 15 septembre 2020, puis un court texte (max 5 pages) 10 jours avant le module. Nous appelons de nos vœux des interventions de doctorant.e.s partant d'études de cas empiriques, sur tout objet contemporain ou historique pouvant relever du « politique » au sens large : les différentes formes de mobilisation et de participation politique des citoyennes et citoyens, les acteurs collectifs (partis, mouvements sociaux, groupes d'intérêt), leurs relations et modes d'action, etc. En partant de leur propre recherche, il s'agira de discuter des approches et méthodes les plus prometteuses et des chances et enjeux de l'interdisciplinarité.

---

**Vendredi 30 octobre**

---

10h00 - 10h30 :

### **Introduction générale**

10h30 - 12h00.

### **Séance 1 : Bernard Voutat & Hervé Rayner, *Socio-histoire du politique : apports et limites d'une importation.***

« *Je peux dire qu'un de mes combats les plus constants, avec Actes de la recherche en sciences sociales notamment, vise à favoriser l'émergence d'une science sociale unifiée, où l'histoire serait une sociologie historique du passé et la sociologie une histoire sociale du présent.* »

Pierre Bourdieu, « Sur les rapports entre la sociologie et l'histoire en Allemagne et en France », *Actes de la recherche en sciences sociales* », 106-107, mars 1995, pp. 111.

Ce premier module aborde la façon dont s'est constituée la socio-histoire du politique au sein de la science politique dans la France des années 1980-90, quand bien même nous ne ferons qu'esquisser ce qui pourrait, à la faveur d'une enquête, ressembler à une socio-histoire de la socio-histoire. Entrepreneurs d'une cause scientifique, les historiens (Gérard Noiriel, Christophe Charle, Roger Chartier, entre autres) et les politistes (Bernard Lacroix, Michel Offerlé, Yves Deloye, Olivier Ihl, Alain Garrigou) qui revendiquent alors le label « socio-histoire » ont en commun de s'opposer à l'histoire politique incarnée par René Rémond ou à la « nouvelle histoire » et autre « histoire culturelle », fortes du succès éditorial des trois volumes des *lieux de mémoire*. Avant tout, ils partagent une conception relationnelle (non substantielle) du politique et l'insistance sur les dimensions processuelle, relationnelle et réflexive d'études prenant pour objet des pratiques, au sens large, dont il s'agit de faire constamment ressortir, notamment par le travail sur archives, l'historicité et les degrés variables d'institutionnalisation. Ainsi, de nombreuses recherches de type sociogénétique portent sur l'émergence et l'autonomisation relative, entre la Révolution française et la stabilisation de la III<sup>e</sup> République, d'un espace de lutte politique : naissance de l'Etat parlementaire, de la civilité électorale, des partis politiques, du clivage droite-gauche, etc. Dès lors, les transformations de la compétition politique (collectivisation des ressources, nationalisation, professionnalisation) paraissent difficilement isolables de celles à l'œuvre dans d'autres espaces en voie d'autonomisation (judiciaire, journalistique, scolaire), elle sont conçues à la fois comme un produit et un

producteur de l'intéressement à la politique d'une part croissante de la population, un processus complexe dont les juristes, philosophes, théoriciens de la démocratie et auteurs de manuels scolaires fournissent des lectures idéalistes constitutives du roman national. Aussi, la question de la politisation fait-elle figure de programme central de la socio-histoire. Forme d'hybridation disciplinaire, cette perspective d'analyse se nourrit tout à la fois d'une sociologisation de la science politique et d'une reformulation de la place de l'histoire dans la manière d'envisager ses objets d'études, deux dimensions qui s'expriment, par exemple, dans les revues *Politix* (fondée en 1987), *Sociétés contemporaines* (1990) et *Genèses* (1990), dont la composition des comités de rédaction se veut pluridisciplinaire. Si la problématique est redevable de débats entre politistes et historiens français, elle repose sur des évolutions qui caractérisent l'ensemble des sciences sociales francophones dans une configuration marquée par la perte d'influence de l'école des Annales et les usages croissants et pluriels des travaux de Pierre Bourdieu et de Norbert Elias. Outre les ressorts proprement inter et intradisciplinaires liés à la construction de cette approche, il s'agira aussi et surtout d'en identifier les enjeux intellectuels : construire le politique comme problématique des sciences sociales, appréhender les objets politiques dans leurs dimensions inséparablement sociales et historiques, restituer la genèse des pratiques et catégories politiques du présent (le vote et la citoyenneté, les institutions, l'Etat et l'action publique, la nation et les mobilisations identitaires, etc.). Enfin, de façon à ne pas limiter la réflexion à ses dimensions épistémologiques, nous reviendrons sur des études socio-historiques menées sur des *terrains d'enquête liés à la Suisse* (dont une partie est publiée dans la revue *Traverse*), notamment le vote, les institutions de démocratie directe et la « formule magique » de gouvernement, afin de discuter la pertinence de la démarche socio-historique sur de tels objets, mais aussi les difficultés rencontrées dans l'importation d'une démarche initialement associée à des enjeux propres aux configurations disciplinaires caractérisant la science politique, la sociologie et l'histoire en France.

### **A lire :**

Hummel Cornelia, « Les origines de la démocratie directe : retour sur parcours de recherche entre histoire, sociologie et science politique ». Entretien avec Pierre-Antoine Schorderet, *Carnets de bord*, n° 14, 2007, pp. 7-13

Pierre-Antoine Schorderet, « La science politique suisse à l'épreuve de la socio-histoire. Pour une genèse de la démocratie semi-directe », in Yves Déloye, Bernard Voutat (dir.), *Faire de la*

*science politique—Pour une analyse socio-historique du politique*. Paris, 2002, Belin, pp. 67-85 et 282-286.

Rayner Hervé « Institutionnalisation et désinstitutionnalisation d'un rapport de force », in Burgos Elie, Mazzoleni Oscar, Rayner Hervé, *La formule magique. Conflits et consensus dans l'élection du Conseil fédéral*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2011, pp. 107-125

### **Références générales**

Achin Catherine et Bereni Laure, « Introduction. Comment le genre vint à la science politique », in: Achin Catherine et Bereni Laure (éds.), *Dictionnaire genre & science politique: concepts, objets, problèmes*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2013, pp. 13-42.

Buton François et Mariot Nicolas, *Pratiques et méthodes de la socio-histoire*, Paris, PUF, 2009.

Bösch Frank et Domeier Norman, « Cultural History of Politics: Concepts and Debates », *European Review of History: Revue européenne d'histoire* 15 (6), 2008, pp. 577-586.

Bourdieu Pierre, Chartier Roger, *Le sociologue et l'historien*. Marseille, Agone, 2010.

Burguière André, *L'école des Annales, une histoire intellectuelle*, Paris, Odile Jacob, 2006

Déloye Yves, *Sociologie historique du politique*, Paris, La Découverte, 2017.

Déloye Yves et Voutat Bernard (dir.), *Faire de la science politique. Pour une analyse socio-historique du politique*, Paris, Belin, Coll. Socio-Histoires, 2002.

Lacroix Bernard, « Ordre politique et ordre social », in Madeleine Grawitz, Jean Leca (dir.), *Traité de science politique*, Paris, PUF, vol. 1, pp. 469-567

Noiriel Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris, La Découverte, 2006

Offerlé Michel, Rousso Henry (dir.), *La fabrique interdisciplinaire. Histoire et science politique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

Offerlé Michel, "De l'histoire en science politique. L'histoire des politistes", in Pierre Favre, Jean Baptiste Legavre (dir.), *Enseigner la science politique*, Paris, L'Harmattan, 1997, pp. 203-216.

Payre Renaud, Pollet Gilles, *Socio-histoire de l'action publique*, La Découverte, 2013.

Stollberg-Ratinger Barbara (éd.), « Was heisst Kulturgeschichte des Politischen? », *Zeitschrift für Historische Forschung* 35, 2005.

Willemez Laurent, « Interdisciplinarité ou invention d'une « offre » disciplinaire ? Sociologie, histoire et science politique au risque du croisement disciplinaire », *Carnet Zilsel*, 7 novembre 2015, <http://zilsel.hypotheses.org/2267>.

### **Etudes socio-historiques sur la Suisse**

Gottraux Philippe, Schorderet Pierre-Antoine, Voutat Bernard, *La science politique suisse à l'épreuve de son histoire*, Lausanne, 2000, Réalités sociales, Collection "Le livre politique".

Bott Sandra, Crousaz Karine, Schaufelbuehl Janick Marina et al., « L'histoire politique en Suisse - une esquisse historiographique », *Traverse* 20 (1), 2013, pp. 200-211.

Burgos Elie, Mazzoleni Oscar, Rayner Hervé, *La formule magique. Conflits et consensus dans l'élection du Conseil fédéral*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2011.

Humair Cédric, *1848 : naissance de la Suisse moderne*, Lausanne, Antipodes, 2009.

Jost, Hans Ulrich, *À tire d'ailes. Contributions de Hans Ulrich Jost à une histoire critique de la Suisse*, Lausanne : Antipodes, 2005.

Mazbouri Malik et al. (ed.), « Der Landesstreik 1918 / La Grève générale de 1918. Krisen, Konflikte, Kontroversen / Crises, conflits, controverses », *Traverse. Revue d'Histoire*, 2018, 2.

Pilotti Andrea, *Entre démocratisation et professionnalisation : le parlement suisse et ses membres de 1910 à 2016*, Editions Seismo, Zurich et Genève, 2017.

Rayner Hervé, « Participationnisme d'Etat. Le gouvernement de la "libre formation de l'opinion" en Suisse », *Gouvernement & Action Publique*, 2, 2016, pp. 79-99.

Rayner Hervé, Voutat Bernard, « L'État « fouineur » saisi par le droit. Dénonciation et normalisation du renseignement politique intérieur en Suisse (1989-2000) », *Cultures & Conflits*, 2019, n° 114-115, pp. 139-170.

Renkens Marc, *Droit et politique dans la révision totale de la Constitution de la Suisse (1965-2003) : usages politiques d'une procédure et expertise juridique*, Thèse, Lausanne, 2018.

Schorderet Pierre-Antoine, « Crise ou chrysanthèmes ? : le Parti démocrate-chrétien et le catholicisme politique en Suisse 19<sup>ème</sup>-21<sup>ème</sup> siècles », in *Traverse*, 40, (1), « Crises-Tournants-

Transformations : nouveaux regards sur l'histoire des partis politiques en Suisse aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles ».

Schorderet Pierre-Antoine, *Elire, voter, signer. Pratiques de vote, luttes politiques et dynamiques d'institutionnalisation de la démocratie en Suisse au dix-neuvième siècle*. Thèse de science politique, Universités de Paris-1 et de Lausanne, 2005.

Schorderet Pierre-Antoine , « L'invention de l'initiative populaire dans le canton de Vaud. 1830-1845 », in Olivier Meuwly et Bernard Voutat (Dir.), *Histoire constitutionnelle et histoire des idées 1803-2003*, Lausanne, Bibliothèque Historique Vaudoise, pp. 99-118.

Thétaz, Fabien. « Entre secret et publicité : la police politique suisse durant la guerre froide », *Cultures & Conflits*, vol. 114-115, no. 2, 2019, pp. 109-138.

Voutat Bernard et Schorderet Pierre-Antoine, « Droits politiques et démocratie : la politisation saisie par le droit », en collaboration avec Bernard Voutat, in *Die Erfindung der Demokratie in der Schweiz/L'invention de la démocratie en Suisse, Etudes et Sources*, n°30, Zurich, Chronos , pp. 17-43.

Voutat Bernard, « La codification du vote en Suisse (1848-1918) : fédéralisme et construction du citoyen », *Genèses*, n° 23, juin 1996, pp. 76-99.

Voutat Bernard, « Objectivation sociale et mobilisations politiques. La Question nationale dans le Jura suisse ». *Revue Française de Science Politique*, vol. 46, n° 1, février 1996, pp. 30-51.

\*\*\*\*\*

14h00 – 15h30.

**Séance 2 : Leemann Lucas, Institut für Politikwissenschaft (UINIZH).**

Présentation et discussion du projet de recherche FNS « *Democratic Consolidation in Switzerland, 1848-1918: Suffrage Restrictions, Redistricting, and Direct Democracy* » (Division I), 2018.

Lecture facultative pour approfondir

Capoccia Giovanni, Ziblatt Daniel, « The Historical Turn in Democratization Studies: A New Research Agenda for Europe and Beyond », *Comparative Political Studies* 43(8/9), pp. 931-968.

\*\*\*\*\*

16h00 – 18h00

### Séance 3 : *Présentations doctorants*

\*\*\*\*\*

## Repas commun

---

**Samedi 31 octobre**

---

9h00 – 10h30.

### Séance 4 : Pierre Eichenberger, *La politique suisse saisie par les historiens*.

En 2015, historien.ne.s, journalistes et politicien.ne.s suisses s'activaient autour d'une triple commémoration : les 700 ans de la bataille de Morgarten, devenue un symbole de l'indépendance des helvètes montagnards face à la tyrannie des Habsbourg d'Autriche ; les 500 ans de la bataille de Marignan, interprétée comme l'origine militaire de la neutralité suisse ; et les 200 ans du Congrès de Vienne, son pendant diplomatique. D'aucuns, en Suisse alémanique, y auraient volontiers ajouté un quatrième élément : les 600 ans de la conquête du canton d'Argovie.

« Marignan là, migration ici, Afrique du Sud, nulle part », ironisait l'historienne Francesca Falk à propos de la sélectivité de cette histoire-bataille peuplée de « grands hommes », qui, en année d'élection fédérale, ignorait le rôle historique des migrations et fermait pudiquement les yeux sur les services économiques rendus par la Suisse au régime de l'Apartheid. Pas de place dans ces célébrations empreintes de nationalisme et de l'idée du *Sonderfall*, en effet, pour les origines historiques d'une suisse post-coloniale, celles du paradis fiscal suisse ou encore pour les paradoxes d'un système politique tellement « démocratique » qu'il fallut attendre 1971 pour que les femmes puissent voter et être élues au niveau fédéral.

Cette séance de l'atelier propose une réflexion sur les enjeux politiques de l'histoire, mais aussi sur l'apport des recherches historiques à la compréhension du politique en Suisse. Partant de plusieurs ouvrages récents (Lea Haller, *Transithandel. Geld- und Warenströme im globalen Kapitalismus*, 2019 ; Patricia Purtschert, *Kolonialität und Geschlecht im 20. Jahrhundert, Eine Geschichte der weissen Schweiz*, 2019, Christophe Farquet, *Histoire du paradis fiscal suisse*, 2018 ; Jakob Tanner, *Geschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*, 2015), j'esquisserai les



grands axes qui structurent le champ historiographique suisse et présenterai les pistes de recherche qui se dégagent de ces ouvrages ainsi que des lectures obligatoires.

### À lire

Gruner Erich, « 100 Jahre Wirtschaftspolitik. Etappen des Interventionismus in der Schweiz », *Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik*, vol. 100, 1964, p. 3-70. (Pour celles et ceux qui lisent l'allemand)

### Et surtout

Guex, Sébastien, « 'Est-il encore possible de vivre heureux dans notre patrie?' Splendeurs et misères d'un expert financier du Conseil fédéral : l'éviction de Julius Landmann (1914-1922) », in *Revue suisse d'histoire*, 45, 1995, 398-414.

### Pour aller plus loin :

Büsser, Nathalie, et al. (Hg.), « Transnationale Geschichte der Schweiz / Histoire transnationale de la Suisse », *Schweizerisches Jahrbuch für Wirtschafts- und Sozialgeschichte / Annuaire suisse d'histoire économique et sociale*, Band 34, Zürich : Chronos, 2010.

Eichenberger, Pierre, et al, « Beyond Switzerland: reframing the Swiss historical narrative in light of transnational history ». *Traverse: Zeitschrift für Geschichte*, 17 (1), 2017 : 137-152.

Etemad, Bouda, Thomas David, et Janick Marina Schaufelbuehl. *La Suisse et l'esclavage des Noirs*. Lausanne: Antipodes, 2005.

Etemad, Bouda, Mathieu Humbert, « La Suisse est-elle soluble dans sa 'postcolonialité' ? » *Revue Suisse d'Histoire* 64 (2), 2014 :279-291.

Falk, Francesca, « Marignano da, Migration dort, Südafrika nirgends. Über eine gewollte Entkoppelung von Diskursen ». *traverse. Zeitschrift für Geschichte* 15 (3), 2015 : 155-166.

Farquet, Christophe, *Histoire du paradis fiscal suisse*, Paris: Presses de Science Po, 2018.

Haller, Lea, *Transithandel. Geld- und Warenströme im globalen Kapitalismus*, Berlin : Suhrkamp 2019.

Jost, Hans Ulrich, *À tire d'ailes. Contributions de Hans Ulrich Jost à une histoire critique de la Suisse*, Lausanne : Antipodes, 2005.

Purtschert, Patricia, *Kolonialität und Geschlecht im 20. Jahrhundert, Eine Geschichte der weissen Schweiz*, Bielefeld : 2019

Tanner, Jakob, *Geschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*. München : C.H. Beck, 2015.

\*\*\*\*\*

11h00 – 12h30.

**Séance 5 : Zoé Kergomard, *Dépoussiérer l'objet « campagne électorale ». Perspectives interdisciplinaires***

Cette séance vise à faire le bilan d'un projet de recherche FNS sur les campagnes électorales dans la Suisse de l'après-guerre et discuter de pistes de recherche futures autour de la communication politique, du vote et des partis politiques en Suisse. Dans un premier temps, on reviendra sur le projet *Political Parties and Election Campaigns in Post-war Switzerland* (dirigé par Damir Skenderovic et Oscar Mazzoleni entre 2012 et 2016). Face au vide historiographique sur cet objet qu'Erich Gruner lui-même qualifiait ironiquement d'« inintéressant » (1984, p. 237), le projet visait à mettre la lumière sur les évolutions des partis politiques et de leurs modes de mobilisation. Ce projet a donné lieu à deux thèses, l'une s'inspirant tant de la socio-histoire que de l'histoire culturelle allemande pour étudier sur les campagnes des années 1940 à 1980 (Kergomard 2020), l'autre adoptant une perspective davantage organisationnelle pour analyser les évolutions des partis politiques suisses à l'occasion des campagnes dans la période mouvementée des années 1990 à 2010 (Rossini 2018).

Dans un deuxième temps, on discutera des pistes de recherche possibles pour étudier les campagnes électorales sur la base de deux articles, l'un adoptant un regard socio-historique sur les premiers votes des femmes en France (Denoyelle 1998) et l'autre faisant le pont entre recherches théoriques et empiriques sur la représentation pensée comme processus (Kergomard 2020). Sur quelles questions et approches méthodologiques ces travaux peuvent-ils servir d'inspiration pour une recherche sur les campagnes électorales en Suisse ? En gardant en tête ces inspirations, il s'agira d'échanger sur les résultats, mais aussi sur les limites du projet de recherche pour identifier des possibilités de recherches futures, qu'il s'agisse d'explorer les processus de représentation, le rôle du genre dans la politique suisse ou encore les politisations « par le bas ».

### A lire

Denoyelle Bruno, « Des Corps en élections. Au rebours des universaux de la citoyenneté : les premiers votes des femmes (1945-1946) », *Genèses* n° 31, 1998, pp. 76-98.

Kergomard Zoé, « Analyzing Representation Processes after the Constructivist Turn: Representation in Swiss Election Campaigns after 1945 », working paper, 2020.

### Pour aller plus loin

Della Sudda Magali, « Politisation et socio-histoire », in Achin Catherine et Bereni Laure (dir.), *Dictionnaire genre & science politique: concepts, objets, problèmes*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2013, pp. 407-418.

Dutoya Virginie et Hayat Samuel, « Prétendre représenter », *Revue française de science politique* n° 66 (1), 2016, pp. 7-25.

Mischi Julian, « Faire la socio-histoire d'une institution 'en crise'. Enjeux et techniques d'une socio-genèse du déclin du PCF », in Buton François et Mariot Nicolas (dir.), *Pratiques et méthodes de la socio-histoire*, Paris, Presses universitaires de France, 2009, pp. 87-106.

Saward Michael, *The Representative Claim*, Oxford, Oxford University Press, 2010.

### Références sur l'histoire des partis et des élections

Amlinger Fabienne, *Im Vorzimmer zur Macht? Die Frauenorganisationen der SPS, FDP und CVP (1971-1995)*, Zurich, Chronos, 2017.

Déloye Yves et Ihl Olivier, *L'acte de vote*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.

Gatzka Claudia Christiane, *Die Demokratie der Wähler: Stadtgesellschaft und politische Kommunikation in Italien und der Bundesrepublik 1944-1979*, Düsseldorf, Droste Verlag, 2019.

Gruner Erich, « Wahlen », in *Handbuch politisches System der Schweiz, Bd. 2: Strukturen und Prozesse*, Berne, 1984, pp. 223-243.

Kergomard Zoé, *Wahlen ohne Kampf? Schweizer Parteien auf Stimmenfang, 1947–1983*, Basel, Schwabe, 2020, <http://www.doi.org/10.24894/978-3-7965-4027-1>.

Kergomard Zoé, « An die Urnen, Schweizerinnen! Die Erfindung der Wählerin im eidgenössischen Wahlkampf von 1971 », in: Richter Hedwig et Buchstein Hubertus (dir.), *Kultur und Praxis der Wahlen. Eine Geschichte der modernen Demokratie*, Wiesbaden, VS, 2017, pp. 237-265, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02526382>.

Mergel Thomas, *Propaganda nach Hitler: eine Kulturgeschichte des Wahlkampfes in der Bundesrepublik 1949-1990*, Göttingen, Wallstein, 2010.

Offerlé Michel, *Les partis politiques*, 7<sup>e</sup> édition, Paris, Presses Universitaires de France, 2010.

Rossini Carolina, « Fra perdita di consensi e reazioni al cambiamento. I partiti politici ticinesi negli anni '70 e '80 », *Archivio Storico ticinese* n° 158, 2015, pp. 49-74.

Rossini Carolina, *Les partis politiques suisses en mutation (1991-2007)*, thèse de science politique, Université de Lausanne, 2018, [https://serval.unil.ch/en/notice/serval:BIB\\_DE8FBAB1343B](https://serval.unil.ch/en/notice/serval:BIB_DE8FBAB1343B).

Skenderovic Damir, « Parteienforschung: historisch und transdisziplinär », in: Metzger Franziska et Furrer Markus (dir.), *Religion, Politik, Gesellschaft im Fokus: Beiträge zur Emeritierung des Zeithistorikers Urs Altermatt*, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2010, pp. 91-97.

Skenderovic Damir, « Campagnes et agenda politiques. La transformation de l'Union démocratique du centre », in: Mazzoleni Oscar et Rayner Hervé (dir.), *Les partis politiques suisses: traditions et renouvellements*, 1<sup>re</sup> éd, Paris, Michel Houdiard, 2009, pp. 378-409.

\*\*\*\*\*

14h00 – 16h00

**Séance 6 : Présentations de doctorants**

16h00 – 16.30 h. Conclusions générales

\*\*\*\*\*